

# FAUNULE

DES

## HÉMIPTÈRES DE BISKRA,

Par MM. LETHIERRY et PUTON.

---

(Séance du 9 Décembre 1874.)

---

A une époque où les questions relatives à l'origine des espèces passionnent à juste titre les naturalistes, l'étude des faunes locales prend une importance toute particulière. La faune de Biskra présente en outre un autre intérêt d'actualité, puisque les recherches historiques et géologiques récentes paraissent prouver que cette oasis se trouvait au bord d'une mer intérieure dont on recherche en ce moment les limites exactes. C'est pourquoi nous avons pensé intéressant de présenter à la Société entomologique le résultat des recherches hémiptérologiques faites dans l'oasis de Biskra à deux reprises successives, en 1867, par l'un de nous, M. Lethierry, avec M. Marmottan, et ce printemps dernier par nous deux.

Ces deux séjours à Biskra ont eu lieu à la même saison et n'ont duré chacun que trois semaines environ, du milieu de février au milieu de mars ; aussi nous sommes loin de prétendre donner une faune complète des Hémiptères que l'on peut trouver dans cette curieuse localité. A cette époque de l'année, beaucoup d'espèces sont encore immatures, peu d'espèces de Capsides sont à l'état parfait, et les rares espèces que l'on rencontre avec des ailes sont encore dans un état de mollesse qui déforme l'insecte au moment de la dessiccation et rend son étude difficile. Il est certain que les entomologistes qui iront à d'autres époques à Biskra y trouveront beaucoup d'espèces que nous n'avons pas rencontrées, et cependant nous pouvons citer déjà 114 espèces, qui donnent une idée très-approximative du caractère général de cette faune.



On ne peut pas présenter cette faune comme très-tranchée, ou, pour employer une des expressions qui ont cours, ce n'est pas un centre de création comme certaines îles ou certaines chaînes de montagnes : la faune de Biskra participe de plusieurs autres ; elle est formée d'un mélange de la faune méditerranéenne avec la faune franchement africaine. Les espèces du Tamarix et des Salsolacées présentent de l'analogie avec celles du bassin de la Méditerranée et surtout avec la faune de Sarepta, que les envois de M. Becker ont fait connaître (*Athysanus Pallasii* et *jucundus*, *Artheneis alutacea*, *Nabis sareptanus*, etc.).

Les insectes que l'on rencontre sur ces deux sortes de végétaux nous donnent, en outre, un exemple des plus saisissants d'un phénomène qui a attiré à juste titre l'attention des naturalistes modernes : nous voulons parler de l'affinité entre les couleurs des végétaux et celle des insectes qui les habitent. Sur le Tamarix, les insectes sont d'un vert pâle, souvent mélangé de rougeâtre comme les tiges et les feuilles de la plante ; sur les Salsolacées ils sont d'un vert glauque : rien ne ressemble plus à une feuille de *Salsola* que la *Tarisa dimidiatipes*, et il faut une attention extrême pour ne pas s'y tromper. Le *Phytocoris salsolæ* fait exception, mais il revêt d'une manière frappante le masque d'une espèce qui vit avec lui, et qui est peut-être son ennemi, le *Nabis sareptanus*.

Voici, du reste, le catalogue de tous les Hémiptères que nous avons trouvés à Biskra et dans ses environs immédiats, c'est-à-dire dans un rayon de six à sept kilomètres.

### **Catalogue des Hémiptères récoltés à Biskra.**

#### **1° HÉTÉROPTÈRES.**

*Tarisa dimidiatipes* Put., nov. sp. — Sous les Salsolacées, au Jardin d'Essai, l'une des plus riches localités de Biskra.

*T. subspinosa* Germ. — Un seul exemplaire en 1867.

*T. leprosa* Put., nov. sp. — Deux exemplaires sous une Salsolacée au pied de la montagne de sable.

*Odontoscelis dorsalis* Fab.



- Cydnus flavicornis* Fab. — Dans le sable pulvérulent, au pied des plantes.
- Geotomus elongatus* H. S.
- G. lævicollis* Costa.
- Sehirus melanopterus* H. S. (variété de *dubius* Scop.).
- S. Waltii* Fieb.
- Ochetostethus nanus* H. S.
- Menaccarus ovalis* Put., Ann. Soc. ent. Fr., 1873, 12. — Non retrouvé dans le dernier voyage.
- Sciocoris convexiusculus* Put., nov. sp. — Très-rare; se retrouve à Batna.
- Nezara prasina* Lin.
- Brachynema cincta* Fab. — Sur les Salsolacées, au Jardin d'Essai.
- B. triguttata* Fieb., variété. — Avec la précédente, mais plus rare. — Les exemplaires de Biskra présentent avec les types d'Andalousie des différences assez notables et constantes : leur taille est un peu plus faible, les taches latérales de l'écusson sont plus petites, la bordure latérale du pronotum est plus étroite, flave et non rouge, et elle présente sur l'angle huméral un trait noir.
- Mecidea pallida* Stål. — Un seul exemplaire en 1867 (coll. Lethierry).
- Phyllomorpha lacerata* H. S. — Un seul exemplaire.
- Centrocarenus degener* Put., nov. sp. — Sous les Salsolacées, dans les champs qui entourent le Jardin d'Essai.
- Centrocarenus Annæ* Put., nov. sp. — Avec l'espèce précédente, mais beaucoup plus rare.
- Stenocephalus agilis* Scop.
- Corizus abutilon* Rossi.
- C. gracilis* H. S.
- C. tigrinus* Schill.
- Terapha nigradorsum* Put., nov. sp. — Un seul exemplaire; se retrouve dans le nord de l'Algérie.
- Pyrrhocoris ægyptius* Lin.
- Lygæus fulvipes* Dall.
- L. longulus* Dall. (*Marmottani* Put.). — Très-rare.



*Lygæus militaris* Fab., variété à membrane blanche. — Tous les *L. militaris* et *equestris* d'Algérie que nous avons vus présentent la même variation.

*Melanocoryphus punctatoguttatus* Fab. — Jardin d'Essai.

*M. fulvescens* Put., nov. sp. — Une seule famille, sous une pierre, dans le Jardin, au pied du fort Turc.

*Lygæosoma villosulum* Stål, Hém. Afr. — Jardin d'Essai et auprès du fort Turc. — Cette espèce était indiquée seulement de Cafrerie; elle est plus grande, plus velue que le *L. reticulatum*, ses élytres ne sont pas réticulées, etc.

*Cænocoris nerii* Germ. — Sur le *Nerium olender*. Rare.

*Nysius longicornis* Put., nov. sp. — Un seul exemplaire (coll. Puton).

*Plociomerus calcaratus* Put., nov. sp. — Commun sous les Soudes, les pierres, etc., surtout au Jardin d'Essai.

*Proderus suberythropus* Costa. — Rare.

*P. amabilis* Put., Ann. Soc. ent. Fr. 1873, 17. — Un seul exemplaire pris en 1867 (coll. Lethierry).

*Engistus exsanguis* Stål, Genera Lyg. — Très-rare, sur les Soudes, au pied du fort Turc.

*Mallochoris disciger* Stål, Genera Lyg. — Un seul exemplaire pris en 1867 (coll. Lethierry).

*Geocoris thoracicus* Put., nov. sp. — Sous les Soudes, au Jardin d'Essai.

*G. cardinalis* Put., nov. sp. — Deux exemplaires, à la Fontaine chaude.

*G. hispidulus* Put., nov. sp. — Trois exemplaires.

*G. timidus* Put., Ann. Soc. ent. Fr., 1873, 16. — Le type pris en 1867 a les pattes et le vertex rougeâtres; nous n'en avons retrouvé qu'un autre exemplaire qui en diffère par les pattes et le vertex noirs.

*G. sculus* Costa et var. *occipitalis* Duf.

*G. (Piocoris) obesus* Stål, Genera Lyg. — Un seul exemplaire en 1867 (coll. Lethierry). — Le *G. luridus* Fieb. doit être extrêmement voisin de cette espèce.

*Plinthisus bidentulus* A. S.



*Plinthisus brevipennis* ? Latr. — Commun sous les pierres dans les champs ; un peu plus petit et plus étroit que les exemplaires d'Europe, peut-être différent.

*Piezoscelis punctatus* Luc. — Un exemplaire.

*Peritrechus nubilus* Fall.

*Stygnocoris arenarius* Hahn. — Variété rougeâtre à pattes pâles, très-remarquable.

*Anepsius eucaustus* Put., Ann. Soc. ent. Fr., 1869. — Nous n'en avons retrouvé qu'un exemplaire à la montagne de sable.

*Dieuches armipes* Fab. — Un seul exemplaire en 1867 (coll. Lethierry).

*Lethæus Lethierryi* Put. (*Coptoneurus*), Ann. Soc. ent. Fr., 1869. — Commun dans les mêmes lieux que le *Plociomerus calcaratus*.

*Emblethis verbasci* Fab. (*pilifrons* Zett., *platychilus* Fieb.). — Commun.

Il semble au premier abord qu'il y a plusieurs espèces confondues sous ces noms, qui sont regardés comme synonymes ; en effet, les exemplaires du Nord, en général plus petits, ont le pronotum plus convexe, plus rétréci en avant, à sillon transverse plus apparent et à rebord moins large et plus relevé que les exemplaires du Midi, qui mériteraient plus spécialement le nom de *platychilus*. Cependant on trouve, notamment à Biskra, tous les passages entre les formes extrêmes, et aucun de ces caractères ne nous a paru avoir la fixité nécessaire pour constituer plusieurs espèces.

*Ischnopeza scaphula* Bär.

*Neurocladus brachiidens* Duf. — Très-rare.

*Artheneis alutacea* Fieb. — Jardin du fort Turc, sur le Tamarix.

*Cymophyes decolor* Stål, Genera Lyg. — Un exemplaire en 1867 (coll. Lethierry).

*Microplax interruptus* Fieb. — Un exemplaire.

*Dictyonota* (*Biskria*) *gracilicornis* Put., nov. sp. — Deux exemplaires.

*Camptobrachys Fallenii* Hahn, Fieb. — Jardin d'Essai.

*Phytocoris salsolæ* Put., nov. sp. — Sur les Soudes, au Jardin d'Essai et dans le Jardin du nouveau Biskra.

*Lygus pratensis* Fab.

(1876)



- Lygus apicalis* Fieb. — Sur le Tamarix.
- L. (Orthops) conspurcatus* Reuter, 1874, Genera Cimicid.
- Orthotylus (Allocotus) Lethierryi* Reut., id. — Sur les Soudes.
- O. (Allocotus) curvipennis* Reut., id. — Id.
- Megalodactylus (Tuponia) Lethierryi* Reut., id. — Sur le Tamarix.
- Plagiognathus (Atomoscelis) concinnus* Reut., id. — Id.
- Auchenocrepis alboscuteatus* Put., nov. sp. — Sur le Tamarix. Très-rare.
- Piezostethus flavipes* Reuter, Genera Cimicid., 1874. — Très-rare.
- Triphleps minutus* ? Lin.
- Myrmedobia coleoptrata* Fall. ♀.
- Salda nigricornis* Reut. (*riparia* Hahn). — Un exemplaire, au bord de la rivière près du fort Turc.
- S. arenicola* Scholtz. — Mêmes lieux que le précédent.
- Leptopus echinops* Duf. — Lieux arides, loin de l'eau.
- Lethierryia biskrensis* Put., nov. gen. — Un seul exemplaire (coll. Puton), sous une pierre dans un champ entre la vieille Kasba et la route des Ziban.
- Cerascopus grassator* Put., nov. sp. — Un seul exempl. (coll. Lethierry).
- Coranus griseus* Rossi.
- Reduvius testaceus* H. S. — Un exemplaire en 1867.
- Pasira basiptera* Stål (*Aphleps dimidiata* Fieb.).
- Pirates rufipennis* Luc.
- Pachynomus Lethierryi* Put., nov. sp. — Un seul exemplaire (coll. Lethierry), sous une pierre dans un champ inculte sur la rive gauche de la rivière.
- Allæorhynchus flavipes* Fieb.
- Nabis sareptanus* Dohrn (*marginipunctatus* Jak.). — Sous les Salsolacées, au Jardin d'Essai et au Jardin du fort Saint-Germain.
- N. longipennis* Costa (*cafra* Stål). — Jardin d'Essai.
- N. viridula* Spin. — Sur le Tamarix, au pied du fort Turc.
- Hydrometra cinerea* Put., Soc. ent. Fr., 1869. — Très-commun sur les rigoles d'irrigation de l'oasis. — En ayant pris un grand nombre



et en accouplement, par conséquent à l'état adulte, nous la considérons aujourd'hui comme une espèce bien distincte de l'*H. najus*.

*Hebrus pusillus* Fall. — Trouvé seulement en 1867.

*Nepa cinerea* Lin. — Nous avons trouvé dans une petite mare, au pied de la montagne de sable, deux ou trois exemplaires d'une Nèpe qui diffère de la *N. cinerea* d'Europe par une taille un peu plus petite (15 millim. au lieu de 19) et les pattes jaunâtres plus ou moins annelées de brun. Ces exemplaires, qui se trouvent aussi dans d'autres localités de l'Algérie et même en Espagne, sont désignés dans quelques collections sous le nom de *lævicollis* Dufour, inédit ; mais nous ne voyons pas de caractères suffisants pour les séparer du type.

*Plea minutissima* Fab.

*Corisa scripta* Ramb. (*melanosoma* Fieb).

*C. vermiculata* Put., nov. sp. — Ces deux espèces de Corises se trouvent dans une petite mare au pied de la montagne de sable ; mais cette mare est tellement infecte qu'on ne peut y pêcher que quelques minutes.

## 2° CICADINES.

*Haplacha seticulosa* (Fieber) Leth., nov. gen. — Était très-abondant en 1867 au Jardin du fort Turc, sur les Tamarix ; en 1874 nous n'en avons vu qu'un seul exemplaire.

*Hysteropterum angusticeps* Leth., nov. sp., ♂, ♀. — Deux exemplaires de sexes différents, rencontrés l'un en 1867, l'autre en 1874, sur des joncs au pied de la montagne de sable.

*Tropidocephala elegans* Costa. — Rare, sur des joncs au pied de la montagne de sable.

*Delphacinus Putoni* Scott., nov. sp. — Sur les joncs au pied de la montagne de sable ; assez commun, le mâle plus rare que la femelle.

*Agallia intermedia* Leth., nov. sp. — Commun dans toute l'oasis, sur les Salsolacées.



*Eupelix spatulata* Germ. — Jardin d'Essai.

*Phlepsius intricatus* H. Sch. — Sur les pentes arides couvertes de pierres; très-difficile à saisir à cause de l'inégalité du terrain.

*Thamnotettix Putoni* Leth., nov. sp. — Un seul mâle (coll. Puton).

*T. alboguttata* Leth., nov. sp. — Commun dans toute l'oasis, sur les Salsolacées.

*Athysanus scutellaris* (Fieber) Leth., nov. sp. — Commun sur les Tamarix, au Jardin du fort Turc et au Jardin d'Essai.

*A. Pallasi* (Becker) Leth., nov. sp. — Assez commun au Jardin du fort Turc, sur les Tamarix.

*A. jucundus* (Fieber) Leth., nov. sp. — Assez commun au Jardin du fort Turc, sur les Tamarix.

*A. tæniaticeps* Kirschb. — Un seul exemplaire (coll. Puton).

*A. minute punctatus* Leth., nov. sp. — Un seul exemplaire (coll. Puton).

*Deltocephalus flavidus* Fieber.

*Notus flavipennis* Fabr.

*Chlorita fasciolata* (Fieber) Leth., nov. sp. — Assez commun au Jardin du fort Turc, sur les Tamarix.

*C. Biskrensis* Leth., nov. sp. — Rare; au Jardin du fort Turc, sur les Tamarix.

### 3° PSYLLIDES.

*Livia crefeldensis* Mink.

*Aphalara salsolæ* Leth., nov. sp. — Jardin d'Essai, sur les Salsolacées.

*Rhinocola tamaricis* Puton. — Commun au Jardin du fort Turc, sur les Tamarix.

---



**Description des espèces nouvelles.****1. TARISA LEPROSA Put.**(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> déc. 1874.)

*Flavo-virescens, nigro punctata, tuberculis partim pallide rubro tinctis; vertice gibboso; pronoto antice medio et postice basi utrinque tuberculato, angulis lateralibus tuberculatis; scutello basi media conjunctim bituberculata, disco tuberculo fortiter elevato, postice abrupto, instructo; femoribus subtus medio tibiisque extus nigro punctatis; lateribus abdominis basi tuberculatis.* — Long. 4 mill.

D'un pâle flavescent, verdâtre par places et avec une teinte rouge sur le vertex, qui est gibbeux, le tubercule antérieur du pronotum et les tubercules basilaires de l'écusson. Des points noirs sont disséminés sur diverses portions du dessus du corps; ils sont plus nombreux de chaque côté de la base de l'écusson, au milieu de l'exocorie, et ils forment sur l'écusson une ligne vague peu visible, partant de chaque côté du tubercule discoïdal et se dirigeant obliquement en arrière vers le bord latéral. Pronotum avec un fort tubercule au milieu de son bord antérieur et quatre devant le bord postérieur, dont deux formés par les angles latéraux et les deux autres entre cet angle et la ligne médiane; bord postérieur fortement et sinueusement échancré en arc. Écusson ayant au milieu de son bord antérieur deux forts tubercules unis par leur base; un autre au milieu du disque, perpendiculairement coupé en arrière. Les quatre premiers segments de la tranche abdominale avec un tubercule saillant à leur bord postérieur. Cuisses avec un groupe de points noirs au milieu de leur face inférieure; face externe des tibias avec des points de même couleur. ♂ (coll. Puton).

Un exemplaire femelle (coll. Lethierry), trouvé au même endroit et sous la même plante que le précédent, en diffère assez notablement pour être signalé. Il appartient certainement à la même espèce, mais comme nous n'en avons trouvé que ces deux exemplaires, il est impossible de dire s'il constitue une variété, ou si les différences sont particulières au



sexe femelle. Les points noirs sont très-rares et on ne voit plus qu'une trace à peine indiquée de la ligne scutellaire; les tubercules du pronotum et de l'écusson ne sont pas teints en rouge, les points noirs des pattes ne se voient plus que sur les tibias et en petit nombre; tout à fait à l'extrémité de l'écusson et sur la ligne médiane on remarque un petit tubercule arrondi, les callosités scutellaires sont elles-mêmes tuberculeuses et les tubercules de la tranche abdominale sont plus gros.

Cette espèce se distingue de la *T. flavescens*, qui a des tubercules pareillement disposés, par ses points noirs en dessus et en dessous, le bord de l'abdomen tuberculeux et en général le dessous du corps bien plus ponctué, rugueux et inégal.

## 2. TARISA DIMIDIATIPES Put.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> déc. 1874.)

*Convexa, breviuscula, pallide virescens et flavescens, sat crebre punctulata, femoribus apice late fuscis, tibiis fuscis, flavo-uniannulatis; pronoto tuberculis destituto, scutelli disco tuberculo oblongo parum elevato, posteriorius obliquo, instructo.* — Long. 4-5 mill.

Assez courte et convexe, d'un vert glauque avec la tête et la partie antérieure du pronotum et de l'écusson flavescents. Pattes flaves, la moitié apicale des cuisses brune ainsi que les tibias, qui sont largement flaves au milieu. Pronotum sans tubercules. Écusson ayant sur le disque un tubercule oblong, peu saillant, ne dépassant pas en hauteur la base de l'écusson, et présentant en arrière une pente oblique et régulière jusqu'à l'extrémité de l'écusson.

Se distingue des *T. virescens* et *subspinosa* par la couleur des pattes, et en outre de la première par sa forme plus courte et sa taille plus petite, et de la seconde par son tubercule scutellaire moins élevé, non abruptement coupé en arrière.

Voici d'ailleurs un tableau qui résume les principales différences des espèces de ce genre intéressant; trois d'entre elles ont été trouvées à Biskra :



A. Base de l'écusson et disque du pronotum chargés de forts tubercules élevés.

a. Pattes ponctuées de noir en dessous, disque de l'écusson avec des points noirs formant une ligne oblique (qui peut disparaître). Tranche abdominale fortement tuberculeuse. . . . . *T. leprosa* Put.

aa. Pas de points noirs ni en dessus, ni en dessous. Tranche abdominale non tuberculeuse. . . . . *T. flavescens* Am.

AA. Base de l'écusson et disque du pronotum sans tubercules.

a. Moitié apicale des cuisses brune. (Forme courte, tubercule de l'écusson peu élevé.) . . . . . *T. dimidiatipes* Put.

aa. Pattes entièrement flaves.

b. Forme un peu allongée, tubercule de l'écusson peu élevé.

c. D'un vert pâle ou d'un flave verdâtre. . . . . *T. virescens* H. S.

cc. Jaunâtre, testacé, avec des points noirs épars sur le pronotum et l'écusson, surtout à l'extrémité de chaque côté de la ligne médiane . . . . . *T. pallescens* Jakow.

bb. Forme courte, tubercule de l'écusson coupé perpendiculairement en arrière, plus haut que le niveau du disque du pronotum. . . . . *T. subspinosa* Germ.

OBS. L'*Odontotarsus notoceras* Kolen., que je ne connais pas, paraît une *Tarisa*, du groupe AA, bien reconnaissable à son écusson roux marqué de trois bandes testacées.



## 3. SCIOCORIS CONVEXIUSCULUS Put.

(Petites nouv. ent., 15 octobre 1874.)

*Oblongo-ovalis, convexiusculus; nitidus; flavus, supra dense nigro-punctatus, membrana brunneo punctata; abdomine immaculato, punctis fere concoloribus; pedibus impunctatis. — Long. 6-7 mill.*

Corps ovalaire, assez convexe, luisant; d'un testacé pâle, mais entièrement couvert en dessus d'une ponctuation uniforme, serrée, noirâtre, qui le fait paraître olivâtre. Tête fortement inclinée en avant, en angle assez aigu, sinuée de chaque côté avant les yeux, qui sont peu saillants et non pédonculés. Antennes entièrement flaves; deuxième article très-légèrement plus long que le troisième. Bec flave; dernier article noir, dépassant de très-peu les hanches postérieures. Pronotum convexe, sans impression transverse apparente; côtés ponctués comme le disque, non explanés, le rebord extrêmement étroit et brusquement réfléchi; échancrure du bord antérieur large, peu profonde. Cories de la longueur de l'écusson à l'angle externe, uniformément ponctuées même sur l'exocorie, les nervures radiales et cubitales seules imponctuées. Membrane hyaline, parsemée de petites taches brunes arrondies. Dos de l'abdomen noir, mélangé de flave seulement sur les bords; connexivum avec des bandes formées de points noirs au niveau des intersections. Dessous du corps ponctué de points noirs sous la tête et le thorax, mais qui pâlisent sur le ventre, où ils sont presque concolores, de sorte que celui-ci paraît flave sans taches. Pattes flaves, non ponctuées.

Je n'ai vu que des femelles.

Se distingue des espèces qui, comme lui, ont le pronotum ponctué jusqu'au bord, par sa forme convexe, son ventre flave, ses pattes imponctuées, sa membrane ponctuée de brun. Il doit être placé près du *S. ochraceus*, qui est bien plus pâle, moins convexe, mais a comme lui les pattes imponctuées.

## 4. CENTROCARENUS ANNÆ Put.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> octobre 1874.)

*Pallide flavus, antennarum articulis secundo et tertio crassiusculis; metasterno vix lineato, non canaliculato. — Long. 10 mill.*



Entièrement d'un flave très-pâle uniforme; quelquefois une tache très-petite, ponctiforme, noire, au milieu du bord postérieur de la corie. Tête presque carrée, tuberculeuse comme tout le corps, mais sans épines; les tubercules sont seulement un peu saillants en avant; l'épine externe du tubercule antennifère très-petite. Antennes longues et fortes, les trois premiers articles prismatiques, triangulaires, le premier sans épine, les deuxième et troisième presque aussi épais que le premier, et par conséquent bien plus épais que dans le *C. spiniger*; quatrième article légèrement rembruni, petit, ovalaire, ayant la moitié de la longueur du précédent. Pronotum légèrement crénelé, mais non épineux sur les bords; angles latéraux divisés en deux par une échancrure moins profonde que dans le *C. spiniger*; angles postérieurs bien indiqués, mais très-peu prolongés de chaque côté de l'écusson; disque très-faiblement sillonné en long sur la moitié antérieure. Écusson triangulaire, terminé en pointe, sans autre saillie que les petits tubercules. Cories chargées de petits tubercules et de fines nervures, bord externe finement crénelé à la base, membrane blanche. Connexivum ayant à peu près le même développement que dans le *C. spiniger*, mais sans épines au bord postérieur de ses segments. Lames du sillon rostral plus courtes et moins larges que dans le *C. spiniger*; bec atteignant seulement les hanches intermédiaires; métasternum sans canal et marqué seulement d'une ligne enfoncée très-superficielle.

Cette espèce remarquable diffère du *C. spiniger*, non-seulement par sa couleur et les épines moins développées, mais aussi par ses antennes épaisses, à dernier article plus court, son métasternum sans canal, etc.

Je suis heureux de la dédier à M<sup>me</sup> Anna Lethierry, qui a participé à nos recherches et à nos excursions avec le zèle et l'ardeur d'un véritable entomologiste.

##### 5. CENTROCARENUS DEGENER Pul.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> octobre 1874.)

*Flavo et brunneo variegatus, capite tuberculato vix spinosulo; antennarum articulo primo mutico, crasso, secundo et tertio gracilibus; rostro brevi, metasterno plano, non sulcato. — Long. 7 à 8 mill.*

Cette espèce a l'aspect du *C. spiniger*, mais amoindri dans tous ses



caractères, comme dans sa taille; sa description doit donc être comparative. Sa couleur est un mélange de flave et de brun, avec les mêmes variations; il présente comme lui des exemplaires presque entièrement bruns. La tête n'a pas d'épines sur le front et le vertex, seulement les tubercules sont plus forts sur la partie antérieure que sur la partie postérieure; au côté interne comme au côté externe de l'insertion des antennes on voit une courte épine dirigée en avant; pas d'épines derrière les yeux. Antennes à premier article court, épais, mutique au sommet, les deuxième et troisième grêles, rougeâtres, le quatrième plus court que dans le *C. spiniger*. Pronotum à bord latéral antérieur à peine épineux; angles latéral et postérieur moins aigus, moins dentés et moins prolongés. Connexivum un peu moins élargi, sans épines au bord postérieur des segments; chez la femelle le dernier segment est coupé droit, non échancré, ni denté. Le bec atteint seulement les hanches intermédiaires, et le métasternum est plan, sans canal.

#### 6. TERAPHA NIGRIDORSUM Put.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> octobre 1874.)

*T. hyosciami simillima, abdominis tergo nigro et macula discoidali corii non transversa sed longitudinali et laterali divergens.*

Cette espèce ressemble tellement au *T. hyosciami* que j'ai hésité à la décrire autrement que comme variété; cependant les différences de coloration sont si importantes qu'il y a lieu, je pense, de la séparer d'une espèce dont la coloration en Europe n'a jamais présenté de variations, même légères; d'ailleurs, dans les *Corizus* proprement dits, la coloration du dos de l'abdomen a toujours servi de caractère spécifique.

Le dos de l'abdomen est entièrement noir, brillant, et tranche nettement avec la belle bordure rouge que forme le connexivum. La tache noire discoïdale de la corie, qui, dans la *T. hyosciami*, est transversale, s'arrête au bord externe et se dilate au bord interne, est au contraire oblitérée au bord interne et se dilate au bord externe, où elle forme une longue bordure latérale noire depuis l'extrémité de la corie jusque près de la base. Clavus entièrement noir, sans tache rouge à l'extrémité.

Elle doit être répandue dans toute l'Algérie, car nous en avons trouvé



un exemplaire à Biskra, un à Constantine et un à Alger. Je ne sais pas si la *T. hyosciami* se trouve en Algérie.

#### 7. MELANOCORYPHUS FULVESCENS Put.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> décembre 1874.)

*M. punctatoguttato minor, præsertim angustior, magis tomentosus, colore minus coccineo, pedibus et sæpe antennarum basi fulvescentibus, macula nigra corii minori punctiformi.*

Cette espèce est très-voisine du *M. punctatoguttatus*; cependant elle en diffère par des caractères importants et qui paraissent spécifiques : sa couleur est beaucoup moins vive ; le rouge, au lieu d'être écarlate, pâlit et prend une teinte jaunâtre ; les pattes et souvent la base des antennes sont d'un jaune roussâtre, avec les cuisses légèrement rembrunies ; le bord postérieur des flancs du métasternum ainsi que le pourtour des cavités cotyloïdes sont d'un flave blanchâtre ; la tache noire de la corie est bien plus petite, ponctiforme, et n'atteint pas le bord costal. La membrane est, comme dans le *M. punctatoguttatus*, noire avec deux taches blanches, mais elle est beaucoup plus courte et laisse à découvert les deux derniers segments de l'abdomen et tout le connexivum. Le corps est moins long et surtout plus étroit, le pronotum moins dilaté en arrière, ses bords latéraux parallèles, ce qui paraît tenir au développement moindre des hémiélytres et à l'atrophie des ailes. Enfin la pubescence est plus épaisse et plus longue.

J'ai longtemps hésité à décrire cet insecte comme espèce ou comme variété, et sans doute elle sera tour à tour considérée de diverses manières suivant les opinions transformistes ou immutabilistes des auteurs qui auront à en parler après moi. Sous ce rapport elle est très-intéressante et méritait d'être signalée par un nom spécial.

#### 8. NYSIUS LONGICORNIS Put.

(Petites nouv. ent., 15 octobre 1874.)

*Griseo-pallidus, crebre nigro punctatus et notatus ; antennarum articulo*



*primo duobus sequentibus simul sumptis vix brevior, tertio brevissimo, quintam partem secundi vix superante, ultimo longissimo, leviter arcuato, longe hirsuto, apicem versus sensim inflato, reliquis simul sumptis fere triplo longiore; corio apice brunneo marginato, margine laterali recto, haud dilatato; bucculis parum elevatis. — Long. 4 mill.*

Allongé, d'un grisâtre pâle, densément et fortement ponctué de noir sur la tête, le pronotum et l'écusson. Tête presque noire, l'épistome et une tache sur le vertex flaves. Pronotum avec une fine carène longitudinale au milieu. Cories presque blanches et transparentes sur leur disque, les nervures très-saillantes, jaunâtres et notées de taches noires; angle externe et bord apical noir; clavus brunâtre dans sa moitié postérieure; bord externe de la corie droit, non dilaté; membrane hyaline, longitudinalement enfumée au milieu. Ventre presque noir; pattes variées de flave et de noir. Antennes atteignant au delà de la moitié des cories, les trois premiers articles glabres, le premier dépassant un peu l'épistome, presque aussi long que les deux suivants réunis, le troisième extrêmement court, égal au cinquième environ du deuxième, le dernier un peu arqué, environ trois fois aussi long que tous les précédents réunis, hérissé de longues soies raides, renflé graduellement en massue un peu avant le sommet.

Un seul exemplaire mâle (coll. Puton).

Il a la forme, la taille et le mode de coloration de tous les autres *Nysius*, mais ses antennes extraordinaires, qui rappellent un peu par la forme les Tenthredines du genre *Hylotoma*, ne permettent de le confondre avec aucun autre. Les modifications antennaires, quand elles ne sont pas accompagnées d'autres caractères de structure, n'étant pas suffisantes, à mon avis, pour motiver l'établissement d'un genre, je me contenterai de le placer dans le sous-genre *Ortholomus* Stål. Peut-être la femelle, que je ne connais pas, a-t-elle les antennes moins développées, comme cela a lieu chez les *Phymata*.

#### 9. GEOCORIS THORACICUS Put.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> décembre 1874.)

*Pallide lutescens, nitidus; capite postice nigro, lævi; pronoto lato, ante apicem utrinque macula magna nigra notato, fortiter parce punctato,*



*marginibus et linea media lævigatis; scutello basi nigro; antennis articulis secundo et tertio piceis.*

*Var. confluens : maculis pronoti majoribus confluentibus, pronoto crebrius punctato; scutello apice tantum lutescenti; hemelytrorum disco postice infuscato; antennis omnino piceis; abdomine subtus piceo, margine laterali pallido. — Long. 4 mill.*

D'un jaune pâle; tête noire et lisse en arrière; les deuxième et troisième articles des antennes noirâtres; pronotum court, large, marqué de deux grandes taches noires avant le bord antérieur, qui est jaune et lisse et séparé des deux taches par une ligne de points assez forts; ponctuation forte, mais espacée, les bords largement lisses ainsi que les callosités qui occupent le centre des taches noires. Base de l'écusson noire. Cories entièrement flaves; deux lignes de points assez régulières sur le clavus et quelques rares points superficiels sur le disque de la corie. Membrane hyaline. Dessous du corps et pattes d'un jaune pâle.

*Variété.* Avec les individus que je regarde comme typiques on en trouve d'autres chez lesquels la coloration noire a pris beaucoup plus de développement sur la tête et le pronotum; ce dernier est presque entièrement noir excepté sur les bords, la ligne médiane jaune a disparu surtout au milieu; l'écusson n'a plus que l'extrémité jaune; les cories sont noirâtres au milieu du disque, l'abdomen est brun avec les bords jaunâtres. Enfin la ponctuation a suivi le développement de la coloration noire, elle est bien plus étendue sur le pronotum et se prolonge presque sur le bord antérieur et sur les bords latéraux, tandis que dans le type elle s'arrêtait à la limite des bordures jaunes.

Cette espèce est plus large que le *G. sculus*, mais paraît cependant devoir se placer près de lui.

#### 10. GEOCORIS CARDINALIS Put.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> décembre 1874.)

*Brevis, latus, supra pube tenui indutus, niger; capite, scutelli apice, hemelytris et abdominis lateribus læte coccineis; sutura membranæ anguste nigra, membrana infuscata; antennis nigris, apice rufis; pedibus rufis, femoribus interdum piceis, acetabulis pallidis. — Long. 3 mill.*



Court et large, couvert en dessus d'une pubescence couchée, très-fine et assez serrée, blanchâtre surtout sur les parties rouges. Tête en entier, extrémité de l'écusson, cories et bords latéraux de l'abdomen d'un beau rouge écarlate. Antennes noires, le dernier article rougeâtre. Pronotum entièrement noir, à ponctuation assez forte et régulière. Cories avec une ligne noire étroite sur la suture de la membrane, clavus avec deux lignes de points assez régulières, disque de la corie non ou invisiblement ponctué; membrane enfumée. Dos de l'abdomen et ventre noirs, connexivum rouge en dessus et en dessous. Pattes entièrement rouges dans un exemplaire, avec les fémurs noirâtres dans l'autre.

Cette espèce, une des plus jolies que je connaisse, est remarquable, outre sa couleur, par la pubescence qui la recouvre, et qui n'existe, je crois, que dans deux autres espèces également de Biskra, les *G. timidus* et *hispidulus*.

#### 11. GEOCORIS HISPIDULUS Put.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> décembre 1874.)

*Elongatus, obscure piceus, nitidus, pube nigricante erecta præsertim in capite et pronoto indutus, hemelytrorum basi et margine costali pallidis; rostro, acetabilis pedibusque testaceis, femoribus posterioribus aut interdum omnibus picescentibus.* — Long. 4 1/2 mill.

Allongé, couvert d'une pubescence sétuleuse, assez longue, dressée et noirâtre sur tout le corps et les membres, plus serrée sur la tête, le pronotum et les côtés de l'abdomen. D'un noir de poix brillant, le bord latéral et la base des élytres d'un jaunâtre pâle. Les deux derniers articles des antennes ordinairement pâles; bec, pourtour des hanches et pattes flaves; les fémurs postérieurs obscurs, ou même, dans un exemplaire, tous les fémurs noirs. Pronotum à ponctuation forte, régulièrement espacée et s'étendant presque jusque sur les bords. Écusson à ligne médiane lisse dans toute sa longueur. Lignes ponctuées du clavus très-apparentes; disque des cories ponctué assez fortement en arrière et vers le bord externe; membrane noirâtre.

*Variété.* Un exemplaire présente au milieu du bord postérieur du pronotum une petite tache pâle; ce qui fait présumer qu'on en trouvera d'autres chez lesquels la couleur noire étant moins étendue pourra laisser la ligne médiane et les bords pâles.



Cette espèce est très-remarquable par sa pubescence : chez le *G. timidus* cette pubescence est beaucoup plus rare et plus courte, chez le *G. cardinalis* elle est couchée et blanchâtre.

12. PLOCIOMERUS (DIPLONOTUS Stål) CALCARATUS Put.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> octobre 1874.)

*Brunneo et flavo variegatus, longe hirtus, femoribus brunneo annulatis, anticis subtus ante apicem spinis duabus vel tribus armatis; tibiis anticis maris basi leviter incurvis, ante apicem fortiter calcaratis.*

Taille et forme du *P. fracticollis*. Antennes grêles, longues, hispides, le dernier article brun, les précédents fauves. Corps hérissé de soies grises, fines, longues, plus serrées sur le pronotum. Tête noire, avec une courte pubescence couchée, un peu argentée. Pronotum d'un brun rougeâtre plus ou moins pâle, partagé en deux lobes inégaux par un rétrécissement très-fort des côtés et un sillon transverse; le lobe antérieur deux fois plus long que le postérieur; celui-ci ponctué et présentant des taches plus pâles. Cories flaves ponctuées de brun et marquées de quatre ou cinq petites taches brunes; membrane enfumée avec les nervures blanches. Dessous du corps brun, abdomen lisse, brillant. Pattes hispides, flaves, un large anneau brun au milieu des cuisses et un autre très-petit, à peine visible, près des genoux; les fémurs antérieurs armés dans leur dernier tiers de deux ou trois épines fortes surtout chez les mâles, qui ont, en outre, les tibiais antérieurs notablement incurvés vers la base, et armés d'un fort éperon à l'union du dernier tiers avec les deux premiers.

Cette espèce est commune à Biskra; nous l'avons trouvée aussi à Bone et à Misserghin; enfin M. Abeille de Perrin m'en a donné un exemplaire trouvé à Apt (Vaucluse), qui ne se distingue en rien des individus algériens.

Elle diffère de tous ses congénères par l'éperon des tibiais du mâle. Elle a beaucoup d'analogie avec le *P. fracticollis*, mais ses antennes sont plus grêles, plus poilues, plus rousses, le pronotum est longuement poilu et non presque glabre; le lobe antérieur, presque toujours rougeâtre, est



bien plus long que le postérieur et non presque égal, les fémurs sont annelés, les pattes plus poilues, etc. Elle diffère du *P. luridus* par sa couleur plus claire, la position des dents fémorales, etc. Le *P. collaris* Baer n'est, d'après Fieber, qu'une variété du *P. fracticollis*, d'ailleurs les expressions *pedibus rufis* et *membrana albida immaculata* ne s'appliquent pas au *P. calcaratus*. Enfin la figure du *P. annulipes* Baer ressemble beaucoup à mon espèce, mais d'après la description il doit avoir les fémurs antérieurs mutiques.

### 13. DICTYONOTA (BISKRIA) GRACILICORNIS Put.

(Petites nouv. ent., 15 octobre 1874.)

*Oblongo-elongata, subtus nigra, supra grisescens, brunneo reticulata; antennis et pedibus obscure rufis, femoribus piceis; pronoto antice angustato, angulis anticis prominulis, sed obtusis, membrana laterali fortiter reflexa, antice tri-, postice biseriata, carinis elevatis, uniseriatis; hemelytrorum margine costali summa basi biseriata, mox uniseriata, areolis alternatim brevioribus et longioribus; antennis gracilibus et nudis, elongatis, articulo primo crassiusculo, stylo brevior, secundo nodoso, sphærico, tertio longissimo, tenui, basi subito capitulato-incrassato, quarto oblongo præcedenti paulo crassiore. — Long. 3 mill.*

Noire en dessous, grisâtre en dessus avec les nervures en grande partie noirâtres; antennes et pattes roussâtres, les fémurs bruns. Tête noire, épines du vertex petites, couchées et roussâtres; sillon rostral ouvert en avant, comme dans toutes les *Dictyonota*. Antennes atteignant l'angle postérieur du pronotum, sans traces de poils ni d'aspérités, le premier article assez épais, court, n'atteignant pas l'extrémité de la tête, le deuxième de même largeur, très-petit, noduleux, sphérique, le troisième extrêmement long, beaucoup plus mince que les précédents, excepté à l'extrême base, où il est subitement renflé, le quatrième oblong-allongé, noirâtre, un peu plus épais que l'extrémité du précédent. Pronotum rétréci en avant, noir sur le disque entre les carènes, qui sont élevées et formées d'une série d'aréoles quadrangulaires bien régulières; bord fortement réfléchi, à trois séries d'aréoles en avant et deux en arrière; les angles antérieurs assez prolongés en avant, mais obtus; renflement vésiculeux



antérieur court et peu élevé. Espace discoïdal des élytres à cellules fines, deux ou trois au bord externe beaucoup plus grandes, comme dans le genre *Scraulia* Stål; expansion marginale irrégulièrement bisériée tout à fait à la base, unisériée sur tout le reste de son étendue, les cellules inégales, alternativement petites et grandes.

Cette espèce est très-analogue pour la taille, l'aspect et la réticulation, à la *D. marmorea* Bār. (*pulchella* Costa); mais les antennes sont tout à fait différentes et anormales dans ce genre, puisqu'elles ont la structure de celle de l'*Orthostira obscura* Fieb.

OBS. I<sup>re</sup>. En suivant à la lettre le *Genera Tingitidarum* Stål, cette espèce devrait rentrer dans le genre *Acalypta*, et cependant je persiste à la classer dans les *Dictyonota*. C'est que, pour moi, les modifications des antennes constituent en général de mauvais caractères génériques, ou plutôt les différences antennaires, si elles ne sont accompagnées d'autres caractères, ou mieux encore d'un ensemble de caractères, ne fournissent que des coupes artificielles. Personne, que je sache, n'a encore osé diviser le genre *Anthrenus*, qui présente cependant des différences bien plus considérables, puisque les antennes ont cinq, huit ou onze articles.

Je ne doute pas que mon savant collègue M. Stål n'aurait modifié sa manière de voir s'il avait vu mon insecte. Probablement il en eût fait un genre à part, entre ses *Scraulia* et les *Acalypta*, mais il eût été obligé de chercher en dehors des antennes d'autres caractères de groupe.

Je préfère donc conserver le genre *Dictyonota* intact et le diviser seulement en trois sous-genres, et comme deux ont déjà des noms, il est utile de nommer aussi le troisième, pour lequel je propose le nom de *Biskria*. On aura donc les trois sous-genres :

1. *Dictyonota p. d.* : Antennes longuement velues, disque des élytres à réticulation uniforme.
2. *Scraulia* : Antennes courtement velues, disque des élytres à réticulation inégale.
3. *Biskria* : Antennes des *Acalypta*, réticulation des *Scraulia*.

OBS. II<sup>e</sup> (1). Un autre fait à l'appui de mon opinion sur la valeur du

---

(1) Depuis que j'ai écrit cette observation, il m'a été donné de voir  
(1876)



caractère antennaire pris isolément, c'est que M. Stål a été obligé de faire entrer dans son genre *Dictyonota*, uniquement parce qu'il en a les antennes, un insecte qu'il m'a fait l'honneur de me dédier, et qui provient de Bone. Cet insecte a pourtant tous les autres caractères des *Campylostira*, taille, réticulation, absence de renflement vésiculeux, et je trouve plus naturel d'en faire un sous-genre des *Campylostira*, pour lequel je propose le nom de *Kalama* (1).

dans la collection de M. L. Fairmaire une espèce voisine qui provient des chasses de Coquerel à Oran, et qui modifie ma manière de voir.

Cette espèce, en effet, présente un renflement vésiculeux, un peu rudimentaire, mais sensible cependant; ce renflement est transversal, peu élevé et paraît formé par le bord antérieur replié sur le pronotum. D'un autre côté, quand on examine la *K. Putoni*, on remarque aussi un certain empâtement de ce bord antérieur; de sorte que le sous-genre *Kalama* serait mieux placé, comme le fait M. Stål, avec les *Dictyonota*, dont il différerait par ses élytres opaques, à petites cellules, un renflement vésiculeux transverse ou rudimentaire, sa taille petite.

Cette espèce nouvelle présente un caractère très-remarquable qui ne se trouve dans aucun Tingide d'Europe : les trois carènes du pronotum sont, à leur partie antérieure, détachées du disque et forment ainsi trois épines aiguës, dirigées horizontalement en avant par dessus un sillon transverse et jusqu'au renflement vésiculeux. Voici du reste son signalement :

KALAMA COQUERELI Put. — Tuberculis antenniferis paulo divergentibus et acuminatis; pronoto lateribus rotundato-ampliatis, biserialim areolatis, apice capite latiore, antice recto, vesicula brunnea, transversa, parum elevata, instructo; disco antice transversim sulcato; carinis tribus longitudinalibus elevatis super sulcum transversum spina acuta antice productis; hemelytris incompletis, non nisi apice levissime valvantibus, areolis minutissimis confertim reticulatis, areis discoidali et costali confuse multiserialis, illa plana, costa haud membranacea, cariniformi, area inter aream discoidalem et commissuram posita per totum hemelytron extensa, uniseriata, apice latiori et biseriata; antennis brevibus, crassis, tuberculato-asperis, longe setosis, articulis duobus primis ferrugineis, cæteris nigris; fusco nigra, opaca, marginibus et carinis pronoti ferrugineis. — Long. 2 mill.

La *K. Putoni* est un peu plus petite, bien que M. Stål lui donne aussi 2 millimètres. (30 octobre 1875.)

(1) Nom latin de Guelma, localité où M. Lethierry a retrouvé un individu de la *Kalama Putoni* Stål.



## 14. PHYTOCORIS SALSOLÆ Put.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> octobre 1874.)*Pallide flavus, albido sericans, brunneo punctatus.*

♂. *Hemelytris abdomine multo longioribus, membrana dense brunneo conspersa, nervis pallide flavis, pronoto postice transversim brunneo quadrinotato; tibiis anticis triannulatis, pectore medio nigro.* — Long. 6-7 mill.

♀. *Hemelytris membranæ destitutis, tibiis, pectore et pronoto concoloribus.* — Long. 5 mill.

♂. D'un jaunâtre pâle, couvert d'une pubescence blanchâtre soyeuse, parsemé de petites taches brunâtres plus apparentes sur la côte latérale des cories, l'extrémité du cunéus et les nervures des cories; quatre taches ponctiformes formant une ligne près du bord postérieur du pronotum, membrane finement et densément sablée de brun pâle, ses nervures d'un jaunâtre pâle. Cuisses plus ou moins ponctuées de brun en dessus, tibias antérieurs avec deux anneaux et le sommet bruns. Milieu de la poitrine noir, ses flancs bruns au milieu, jaunâtres extérieurement et intérieurement. Premier article des antennes moins long que la tête et le pronotum réunis, plus épais que chez les *P. ulmi*, *populi*, etc.

♀. Presque entièrement d'un jaunâtre pâle, les points bruns rares et le plus souvent apparents seulement sur la côte externe des cories, qui sont privées de membrane et laissent à découvert deux ou trois segments de l'abdomen.

Cette espèce ne ressemble à aucune de celles que je connais; le *P. incanus* doit en être voisin, mais il est d'une couleur bleuâtre ou grisâtre et non jaunâtre, ses cuisses doivent être plus noires, sa membrane avec deux taches brunes.

## 15. ORTHOPS CONSPURGATA Reut., ♂.

Flavo-testaceus; capite lineis transversis margineque verticis elevato fulvis, pronoto vix duplo angustiore, fronte oculo maximo angustiore;



pronoto sat dense et fortiter punctato, limbo basali, ipso margine excepto, sat anguste nigro-fusco; scutello nigro-piceo, vittis tribus longitudinalibus apiceque testaceis; hemelytris sat subtiliter punctulatis, clavo margine scutellari apiceque piceis, corio apicem versus piceo-conspurcatum, cuneo apice piceo; dorso abdominis apicem versus picescenti, pectore ferrugineo-variegato. — Long. 2 3/4 mill.

**16. ALLOCOTUS CURVIPENNIS** Reut., ♀.

Breviter ovatus, prasinus, supra pilis nigris erectis aliisque albidis, faciliter divellendis, depressis, dorso abdominis fusco; capite lato, basi pronoti vix magisquam 1/3 angustiore, vertice distinctissime marginato, oculo triplo latiore; antennis corpore dimidio multo longioribus, virescentibus; pronoto brevi, basi longitudine magis quam duplo latiore; hemelytris margine externo valde curvato, cuneo brevi, latitudine multo brevior et margine corii fere quintuplo brevior; membrana brevi, margine exteriori cuneo haud longiore, areolis angustis, dilute fumata, venis areolisque leviter virescentibus; pedibus virescentibus, tibiis spinis concoloribus. — Long. 3 mill.

**17. ALLOCOTUS LETHIERRYI** Reut., ♀.

Flavescens, abdomine virescente, supra nigro-pilosus pilisque aliis depressis albis submicantibus parcius pubescens; capite pronoti basi circiter 1/3 angustiore, vertice obsolete marginato, fronte oculo circiter duplo et dimidio latiore; embolio et cuneo apice latius fuscescentibus; membrana fere hyalina, venis pallidis; tibiis longius fuscescenti-spinulosis. — Long. 2 2/3 mill.

**MEGALODACTYLUS, subgenus TUPONIA** Reut.

A *Megalodactylo* differt: gula haud distinguenda, clypeo latiusculo, a latere viso deorsum et retrorsum flexo; capite brevi, oculis fortiter granulatis; tibiis totis pallidis vel virescentibus.



## 18. MEGALODACTYLUS (TUPONIA) LETHIERRYI Reut., ♂.

Virescenti-flavus, supra flavescens, dorso abdominis nigro; fronte (♂) oculo magno, brunneo, fortiter granulato fere dimidio latiore; clypeo basi supra basin antennarum posita; antennis crassiusculis, dimidio corpore paulo longioribus, articulo secundo primo circiter  $4 \frac{1}{2}$  longiore, tertio secundo circiter  $\frac{1}{4}$  brevior, quarto tertio plus quam duplo brevior; pronoto basi apice duplo latiore; scutello albido-flavescenti, basi detecta rufo-testacea (in specimine descripto frenulo elevato arcuato transversali instructo), angulis basalibus nigris, disco vitta media angusta longitudinali ochracea; hemelytris abdomine parum longioribus, rufescenti testaceis, clavo apice fusca, corio limbo externo cuneoque albidis, corio apice cuneoque macula oblonga disci rubris; membrana dilute fumata, venis rubris, areola minore fusca; tibiis nigro-spinulosis, tarsis apice nigris. — Long.  $2 \frac{1}{3}$  mill.

19. PLAGIOGNATHUS, subg. ATOMOSCELIS Reut. (= *Agalliastes* Fieb. partim) CONCINNUS Reut.

Gracilis, parvus, subtilis virescens, limbo abdominis latius pallido; capite flavo-virescenti, fronte (♂) oculo magno  $\frac{3}{4}$  latiore; antennis dimidio corpore longioribus, articulo secundo duobus ultimis simul sumtis æquilongo et latitudini pronoti basali æquilongo; pronoto et scutello viridibus; hemelytris albidis, guttis saturate viridibus hinc inde conspersis, præsertim in clavo, in medio et circa apicem corii collocatis (inde corium maculis duabus majoribus albis, altera basali, altera pone medium notatum videtur); cuneo viridi, basi late albido; membrana hyalina, venis albidis, areola majori apice areolaque minore tota infuscatis; pedibus pallidis, femoribus posticis atomis virescentibus notatis; tibiis spinulis nigris ex punctis nigro fuscis nascentibus, tarsis apice fuscis. — Long.  $1 \frac{3}{4}$  mill.

## 20. AUCHENOCREPIS ALBOSCUTELLATA Put.

(Petites nouv. ent., 15 octobre 1874.)

A. Foreli *simillima*, scutello toto albo, macula corii usque basim prolongata, antennarum articulis secundo et tertio fulvis.



Cette espèce ne diffère de l'*A. Foreli* que par l'écusson entièrement blanc, la tache de la corie bien plus grande, étendue jusqu'à la base et ne laissant que la côte externe noire; les antennes ont les deuxième et troisième articles fauves (1).

#### 21. PIEZOSTETHUS FLAVIPES Reut.

Piceus, pallido-pubescens, antennis pedibusque pallide flavo-testaceis, scutello abdomineque dilutius piceis, hoc late rotundato-ovali et pronoti basi fere duplo et dimidio latiore; pronoto lateribus apicem versus fortius angustatis; hemelytris (formæ brachypteræ) scutello tantum duplo longioribus, apice late rotundato, testaceis, angulo externo apicali fusco; pedibus gracilioribus, femoribus parum incrassatis.

*P. cursitantis* Fall. (= *rufipennis* Duf.) formæ brachypteræ similis, sed minor, pronoti lateribus apicem versus magis angustatis, pedibus totis flavis et multo gracilioribus hemelytrisque pallidioribus, angulo externo apicali fuscis distinctus.

#### LETHIERRYA Put., genus nov.

*Corpus elongatum. Caput breve, fere quadratum, supra transversim non sulcatum, postice gibboso-convexum, subtus setis destitutum; oculis magnis, sat prominulis.*

*Antennæ glabræ, longissimæ, articulo primo pronoto triplo longiore.*

*Pronotum supra mesonotum productum; lobo antico lævissimo, elongato-quadrato, postice triangulariter emarginato, lateribus parallelis, angulis anticis dentatis; lobo postico opaco, leviter ruguloso, postice sensim elevato et ampliato, antice angustato.*

---

(1) M. Reuter m'a, depuis, communiqué, sous le nom de *A. Reuteri* Jakow., inéd., un insecte d'Astrakan qui a, comme l'*A. alboscutellata*, l'écusson blanc; mais la couleur blanche ne s'étend sur les élytres qu'au clavus, et les antennes ont la même coloration que chez l'*A. Foreli*. Il semble être le passage entre ces deux espèces, qui alors ne seraient considérées que comme des variétés.



*Hemelytra apicem abdominis attingentia, apice rotundato-ampliata, membrana venosa non reticulata.*

*Pedes antici raptorii; coxis anticis pronoto subtus longitudine æqualibus; trochanteribus dente destitutis, sed setis duabus nigris, brevibus intus instructis; femoribus subtus per totam longitudinem spinis gracilibus, setiformibus, nigris, inæqualibus armatis; tibiis tarsisque simul sumptis femoribus cum trochanteribus longitudine æqualibus; tarsis tibiis non brevioribus, ut videtur uniarticulatis et uniunguiculatis.*

*Pedes intermedi et posteriores longissimi, gracillimi.*

Ce genre, de la sous-famille des *Emesina* (Div. des *Leistarcharia* Stål, Enum. IV), se distingue des *Orthunga* et des *Tinna* par sa tête mutique et l'absence d'une épine plus longue que les autres à la base des fémurs antérieurs; du genre *Cerascopus* (*Emesodema*) par sa tête non sillonnée en travers, l'absence d'éperon aux trochanters antérieurs, le pronotum recouvrant le mésonotum. Ce dernier caractère l'éloigne aussi des *Luteva*, genre des Philippines qui paraît en outre avoir les tarses antérieurs triarticulés et biungulés.

## 22. LETHIERRYA BISKRENSIS Put.

*Brunnea, pronoti lobo antico pedibusque anticis flavis, abdomine subtus carinato, flavo, segmento ultimo nigro. — Long. 8 mill.*

D'un brun uniforme, avec les yeux noirs, les pattes antérieures et le lobe antérieur du pronotum d'un testacé pâle, transparents. Pattes intermédiaires et postérieures brunes, genoux étroitement blanchâtres. Membrane des hémélytres noirâtre, avec quelques nervures, mais non réticulée. Lobe antérieur du pronotum lisse, brillant, gibbeux surtout en arrière, où il est séparé par un sillon formant un angle dirigé en avant pour recevoir un prolongement du lobe postérieur qui divise ainsi l'antérieur en deux lobes qui se réunissent plus haut sur la ligne médiane. Lobe postérieur opaque et finement rugueux, son bord postérieur coupé presque droit et ses angles huméraux un peu gibbeux. Écusson semicirculaire, non acuminé, rebordé en arrière et sur les côtés et portant sur son disque deux carènes formant un V par leur réunion en arrière. Ventre



testacé, caréné sur la ligne médiane, dernier segment noir, brillant. Fémurs postérieurs dépassant l'extrémité de l'abdomen du tiers de leur longueur.

### 23. CERASCOPUS GRASSATOR Put.

(Petites nouv. ent., 15 octobre 1874.)

*C. domestico colore et statura simillimus, capite subtus setis quatuor spiniformibus instructo; femoribus anticis per totam longitudinem spinis armatis, sed basalibus inæqualibus; tibiis longioribus, tarsis brevioribus.*

Cette espèce ressemble tout à fait pour la taille et la couleur au *C. (Emesodema) domesticus*, mais la tête a en dessous quatre soies raides et noires, le tibia et le tarse antérieurs réunis ont bien la longueur du fémur, mais dans des proportions différentes : le tarse, qui paraît uni-ungulé et uniarticulé, n'est guère plus long que le tiers du tibia; le fémur antérieur, armé sur toute sa longueur d'une ligne d'épines, présente quatre de ces épines plus longues que les autres et régulièrement espacées entre le milieu et la base.

Un seul exemplaire (coll. Lethierry).

### 24. PACHYNOMUS LETHIERRYI Put.

(Petites nouv. ent., 15 octobre 1874.)

*Nigro-piceus, nitidus, capite antice et postice, pedibusque læte rufis; membrana nigra, velutina, apice anguste arcuatim albida; sutura membranæ tenèter albicante; antennis longis, gracilibus. — Long. 12 mill.*

D'un noir de poix brillant. Tête en avant et en arrière, ainsi que les pattes, d'un roux pâle. Antennes de cinq articles, hispides, très-grêles, atteignant l'extrémité de la corie. Pronotum lisse, brillant, finement marginé aux bords antérieurs et latéraux, sillonné longitudinalement jusqu'à la rencontre du sillon transverse, qui est situé très en arrière et arqué; une fossette ponctiforme sur le disque de chaque côté du sillon longitudinal; bord postérieur fortement échancré en arc. Cories à ponctuation



fine, très-serrée, rugueuse ; suture de la membrane étroitement blanchâtre ; celle-ci d'un beau noir velouté, terminée par un arc blanc, étroit. Connexivum débordant les cories, ponctué en dessus comme ces dernières. Côtés de la poitrine ridés en travers, métasternum caréné. Ventre non ponctué, presque lisse au milieu, ridé et rugueux en travers sur les côtés ; premier segment et base du deuxième longitudinalement carénés.

Je ne connais les autres *Pachynomus* que par leurs descriptions ; celui-ci en diffère essentiellement par ses antennes longues, ses pattes rousses, la sculpture du ventre.

Un seul exemplaire (coll. Lethierry).

## 25. CORISA VERMICULATA Put.

(Petites nouv. ent., 15 octobre 1874.)

*Ochroleuca, supra fere lævis, vel inconspicue striolata aut punctulata ; pronoto brevi, convexo, angulis lateralibus acutis, lineis transversalibus 8-9 nigris, tenuissimis, non sulcatis ; lineolis corii undulatis, hinc inde interruptis ; corpore subtus flavicante, prosterno tantum medio nigro, segmentis ventralibus basi brunneis ; tarsorum mediorum articulo primo apice fusco. — Long. 6 mill.*

♂. *Fovea frontali profunda et elongata.*

♀. *Fronte convexa non foveolata.*

Cette espèce doit être placée dans le système de Fieber près de la *C. hieroglyphica*, avec laquelle elle a beaucoup d'analogie. La ponctuation est plus faible, et c'est à peine si on aperçoit quelques traces de stries sur le pronotum et le clavus ; les linéoles des élytres sont plus nettes, plus régulières, moins nombreuses et par conséquent les interlignes jaunes beaucoup plus larges : sur le clavus elles s'avancent plus à la base, sur la corie elles ne forment en se réunissant qu'une seule ligne longitudinale très-peu visible au côté interne ; la suture de la membrane n'est pas apparente et la membrane elle-même n'est pas terminée par une ligne noire. Le dessous du corps est pâle, avec seulement le milieu du prosternum noir et la base des segments ventraux bruns. La palette du mâle a la même conformation que dans la *C. hieroglyphica* ; elle paraît à peine un peu plus convexe.



## HAPLACHA (Fieber in litt.) Leth.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> novembre 1874.)

*Vertex elongatus, triangularis, ante oculos prolongatus, longior quam latior, in medio profunde excavatus, carina media longitudinali non interrupta in vertice et fronte percurrente, utrinque cum carina laterali in sutura verticis et frontis non interrupta.*

Affinis generum *Cixius*, *Myndus* Stål et *Trirhacus* Fieber.

Vertex en triangle allongé, à pointe obtuse en avant, avancé au delà des yeux du tiers environ du plus grand diamètre de ceux-ci; plus long que large, ayant sa plus grande largeur à la base. Ses bords latéraux sont relevés en carènes saillantes aux-dessus des yeux : ces carènes ne se joignent pas au sommet du vertex, mais continuent sur le front jusqu'à la base de l'épistome. Le milieu du vertex est profondément creusé en gouttière, au fond de laquelle on voit une carène médiane longitudinale naissant près de la base, continuant sans interruption au sommet entre les deux carènes latérales et sur le front, où elle se termine par une légère intumescence transversale.

Front triangulaire, ayant sa plus grande largeur à la base de l'épistome, et formant avec celui-ci un losange assez régulier. Suture du front avec l'épistome en arc renversé.

Yeux grands, d'un tiers plus longs que larges.

Antennes en forme de soie, noires, insérées sur un petit tubercule arrondi au-dessous des yeux.

Pronotum et mésonotum conformés comme ceux des *Cixius* : le mésonotum orné dans son milieu de trois carènes longitudinales bien distinctes.

Homélytres parallèles jusqu'aux trois quarts de leur longueur, plus longues que l'abdomen, arrondies à l'extrémité, dépourvues de stigma, à nervures longitudinales chargées de petits points tuberculeux, de chacun desquels naît une petite soie dressée, courte. Ces nervures s'anastomosent vers l'extrémité pour former huit ou neuf cellules apicales peu visibles.

Tibias postérieurs s'élargissant à l'extrémité, terminés de chaque côté par un angle dentiforme très-aigu. Tarses postérieurs de trois articles, élargis et dentés de chaque côté à leur extrémité : le premier aussi long



que les deux suivants réunis, fendu sur le tiers de sa longueur pour l'insertion de l'article suivant.

Abdomen des mâles terminé par deux pièces génitales allongées, la dorsale plus longue, fourchue à l'extrémité.

Voisin du genre *Myndus* Stål, il en diffère par son vertex triangulaire, à carène médiane non interrompue.

Diffère des *Cixius* par le vertex plus long que large et le nombre moindre des cellules apicales des homélytres ; des *Hemitropis* Fieber, *Oliarus* Stål et *Hyalesthes* Signoret par la forme du vertex et les nervures sétigères des homélytres. Ce dernier caractère le rapproche du genre *Trirhachus* Fieber ; mais la forme du vertex, à carène médiane non interrompue et se prolongeant sur le front, l'en éloigne.

## 26. HAPLACHA SETICULOSA (Fieber in lit.) Leth.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> novembre 1874.)

(Annales 1876, pl. 2, n° I.)

*Caput cum pronoto testaceum : homelytra griseo-albida, subopaca ; venæ conspicuæ, albæ, minutissimis punctis nigris setigeris obtectæ. Pedibus viridi-pallidis, tibiis apice tarsisque apice nigris. — Long. 3 1/2 mill.*

Tête, poitrine et pronotum testacés. Pronotum avec deux fossettes profondes au milieu, et deux autres moins profondes sur les côtés. Mésonotum d'un rouge orangé, tricaréné au milieu, en trapèze presque carré, mais situé en diagonale, terminé en pointe et sinué de chaque côté à la base.

Homélytres d'un jaune ou d'un blanc clair, peu transparentes, un peu assombries à la base, à nervures saillantes, blanches, chargées de très-petits points tuberculeux noirs, de chacun desquels sort une petite soie courte et dressée. Nervure costale plus saillante et plus grosse que les autres, à points noirs plus gros. Sur la partie dorsale des homélytres, une bande transversale irrégulière brune plus ou moins interrompue, qui manque souvent.

Ailes inférieures blanches, hyalines.



Pieds d'un vert pâle, avec l'extrémité des dents des tibias et des tarses postérieurs noire.

♂. Abdomen vert ou jaune pâle en dessous, noir en dessus, avec les trois derniers segments testacés, ainsi que les pièces génitales. Pièce génitale dorsale allongée, fourchue à l'extrémité, les branches de la fourche obtuses au bout; un peu courbée en dessous. La pièce ventrale ou inférieure forme une lanière allongée, simple, moitié moins longue que la dorsale. Dernier segment abdominal échancré sur sa face dorsale, par conséquent plus prolongé en dessous qu'en dessus.

♀. Abdomen vert pâle en dessous, entièrement noir en dessus, excepté les côtés et l'intersection des segments, étroitement verts. Pièce génitale dorsale peu allongée, conique, obtuse à l'extrémité, noire en dessus, excepté à l'extrémité.

## 27. HYSTEROPTERUM ANGUSTICEPS Leth.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> nov. 1874.)

*Angustatus, lateribus valde depressus. Vertex vix latior quam longior, latitudinem oculi non superans; in medio vertice macula magna quadrata, carina longitudinali divisa. Homelytris brevibus, apice rotundatis, irregulariter reticulatis. Vertice angustato ab omnibus hujus generis distinctus. — Long. 3 1/2 mill.*

Testacé, étroit, fortement déprimé sur les côtés. Vertex un peu plus large que long, mais pas plus large que le plus grand diamètre de l'œil, bordé sur les côtés par une carène droite, creusé en gouttière au milieu; au fond de cette gouttière, un sillon longitudinal bien visible.

Le vertex est séparé du front par une carène aiguë, un peu avancée au delà des yeux, et dont le milieu est anguleux et plus prolongé en avant que les côtés.

Front avec cinq carènes longitudinales, une médiane, deux marginales et deux intermédiaires. Base du front, près de la carène qui le sépare du vertex, mouchetée de noir sur les côtés; au milieu une grosse tache noire carrée, divisée en deux par la carène médiane.

Une petite tache brune de chaque côté sur le vertex, touchant la suture



du front et également distante de la carène marginale et du sillon médian.

Pronotum avec une carène longitudinale médiane d'un jaune pâle brillant, bordée de noir.

Mésonotum prolongé en pointe en arrière, avec une fossette noire près de l'extrémité; sur la partie antérieure, au milieu, deux petites carènes rapprochées en avant, divergeant en arrière.

Homélytres pas plus longues que l'abdomen, en angle obtus vers le milieu des côtés, arrondies à l'extrémité; à nervures longitudinales saillantes reliées entre elles par de petites nervures transversales formant un réseau irrégulier; leur bord latéral, sur un espace assez large, est pâle et dénué de nervures transversales; à leur extrémité, sept ou huit cellules carrées, plus larges que longues, à fond plus obscur que les nervures.

Ailes inférieures rudimentaires.

Abdomen fortement déprimé sur les côtés, en toit très-aigu sur sa face dorsale : tous les segments sont carénés longitudinalement au milieu en dessus. Le dessus est testacé, avec une grande plaque latérale noire de chaque côté. Le dessous est testacé, avec les quatre premiers segments très-étroits, dirigés d'arrière en avant et formant un angle aigu au milieu.

Cuisses antérieures et intermédiaires avec deux taches allongées noires sur leur côté externe, et un point noir vers l'extrémité, avant le genou; tibias antérieurs et intermédiaires avec un point noir près des genoux, et deux taches allongées noires sur leur côté externe, l'une au premier tiers, l'autre au deuxième tiers.

♂. Segment génital profondément échancré en angle aigu en dessus; chacun de ses côtés aplati, en forme de triangle.

Distinct à première vue de toutes les espèces européennes du même genre par son vertex relativement étroit, pas plus large que le plus grand diamètre d'un des yeux.

## 28. DELPLACINUS PUTONI J. Scott.

(Entomologist' Monthly Magazine, vol. XI, 1874.)

Nous reproduisons ici la description de cet insecte, dont nous devons la traduction à l'obligeance de M. J. Scott :



Tête pentagonale.

Forme brachyptère ♂.

Tête, pronotum et écusson d'un testacé pâle. Homélytres noires ; sur leur base une bande transversale blanchâtre ou d'un pâle testacé. Abdomen noir, marqué sur le dos d'une bande longitudinale jaunâtre. Tête d'un testacé pâle : les carènes sur le sommet fines et un peu saillantes. Antennes et yeux testacés ; ceux-ci plus foncés en dehors. Pronotum et écusson d'un testacé pâle, les nervures saillantes, non granulées ; près de chaque angle basal externe, une tache d'un brun sombre ; toute la nervure marginale testacée ; les côtés postérieurs droits ; les angles arrondis. Pattes pâles, d'un testacé obscur ; tibias plus foncés. Tarses testacés, obscurs à leur extrémité.

Abdomen noir, marqué sur le dos d'une bande longitudinale jaunâtre ; sur les côtés une tache à l'angle postérieur de chaque arceau. Le segment génital noir. Les organes génitaux visibles en arrière, en forme de serpe, leurs pointes supérieures contiguës.

Forme brachyptère ♀.

Testacé. Abdomen d'un testacé obscur en dessus, ses côtés avec deux lignes longitudinales d'un brun sombre, interrompues au bord antérieur de chaque arceau.

Sur les nervures des élytres des femelles que je possède, et aussi sur d'autres (mais non sur toutes) de la collection Lethierry, il y a des granulations très-petites, noires ou d'un brun sombre, mais elles sont placées très-irrégulièrement et d'une manière différente sur chacune des élytres, de sorte que je crois qu'elles sont accidentelles et non caractéristiques de l'espèce.

La seule espèce connue de moi qui ressemble à celle-ci est notre *Delphacinus mesomela* ; mais sa tête, ses pronotum, écusson et élytres blancs, l'en séparent nettement.

## 29. AGALLIA INTERMEDIA Leth.

(Petite nouv. ent., 1<sup>er</sup> novembre 1874.)

*A. puncticipi simillima ; venis homelytrorum tenuibus, apice clarioribus ; pedibus totis pallidis, abdomine obscuriori divergens.*

*Affinis etiam A. venosæ ; homelytris longioribus divergens. — Long. 3 1/2 mill.*



Oblongue-ovale, d'un gris jaunâtre. Vertex, d'un œil à l'autre, cinq fois plus large que long, avec deux taches noires arrondies. Front avec deux petits points noirs à sa base près du vertex. Pronotum d'un gris uniforme, avec deux taches discoïdales pâles, triangulaires, qui s'allongent quelquefois pour former deux bandes longitudinales; quelquefois deux taches noires au sommet, près du vertex. Écusson avec deux petites taches noires triangulaires de chaque côté de la base. Homélytres beaucoup plus longues que l'abdomen, à nervures fines, de même couleur que le fond, plus brunes par places, à l'extrémité et le long de la suture. Dessus et dessous de l'abdomen noir à la base et au milieu; pieds entièrement pâles.

Ressemble beaucoup aux *Agallia puncticeps* et *venosa*. Diffère de la première par les nervures plus fines, moins foncées à l'extrémité des homélytres, les pieds entièrement pâles, l'abdomen plus foncé; de l'*A. venosa*, dont elle a un peu la couleur générale, par les homélytres plus longues.

### 30. THAMNOTETTIX PUTONI Leth.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> novembre 1874.)

*Oblongo-ovalis, lata, robusta, griseo-pallida, nigro et rubro tincla. Vertex antice angulariter rotundatus, circiter triplo latior quam longior inter oculos. Pronotum rugis minutis transversalibus, punctis minutis roseis in parte basali, in parte antica punctis crassioribus rubris obtectum. Homelytra grisea, nigro-guttata; nervæ laterales præsertim conspicuæ, albæ, lineolis parvis transversis nigris interruptæ; appendix membranæ angusta. Abdomen supra nigrum, suturis segmentorum flavis, infra nigrum, flavo-punctatum. Pedibus ferrugineis, nigro-variegatis. ♂.*  
— Long. 5 mill.

Ovale-oblongue, forme large, robuste. Vertex angulaire en avant, mais presque arrondi, trois fois aussi large que long entre les yeux, d'un gris jaune, teinté de rouge sanguin. Front noir sur sa première moitié, vers l'épistome; jaune pâle au milieu, plus foncé sur les côtés, moucheté de petites taches noires sur ces côtés. Pronotum d'un gris pâle, couvert de petites rugosités transversales, teinté de petits points roses sur sa moitié basilaire; le bord antérieur près du vertex avec de plus gros points d'un



rouge plus vif. Écusson gris pâle, avec deux traits noirs bordés de rouge à la base de chaque côté, mais en avant de l'angle latéral; quelques petites macules rouges au milieu. Homélytres dépassant l'abdomen, arrondies à l'extrémité, ayant à peu près trois fois la longueur de la tête et du pronotum réunis; elles sont munies d'un appendice membraneux étroit qui commence à l'extrémité du clavus, borde le contour apical et vient se perdre en s'atténuant près du bord latéral externe. La surface des homélytres est grise, mouchetée de noir; les nervures dorsales sont peu saillantes, les latérales assez fortes, saillantes, blanches, entrecoupées de petits traits transversaux noirs; bord latéral externe avec des taches alternativement blanches et noires. Poitrine noire, jaunâtre sur les côtés. Abdomen noir en dessus, avec la partie terminale de chaque segment jaune; dessous noir, ponctué de jaune; pièces génitales testacées. Cuisses et tibias bruns, avec des lignes longitudinales noires sur toute la longueur; points d'insertion des épines des tibias postérieurs noirs; tarses variés de noir et de testacé.

Cette espèce offre un peu le faciès du *Goniagnathus brevis*; mais elle est plus allongée, la couleur est plus claire, les taches noires plus nettes. La forme de l'appendice de la membrane des homélytres doit d'ailleurs la faire ranger dans le genre *Thamnotettix*.

### 31. THAMNOTETTIX ALBOGUTTATA Leth.

(Petites nouv. ent., 1<sup>er</sup> nov. 1874.)

*Affinis* T. fenestratae; pallida, alboguttata : vertice antice magis rotundato, pallidior, fronte pallida; homelytris nunquam apice nigris, pedibusque pallidis immaculatis, divergens. — Long. 3 mill.

Oblongue, d'un jaune pâle avec la poitrine, chez les mâles, et le dessus de l'abdomen en grande partie noirs. Vertex angulairement arrondi en avant, aussi long dans son milieu que le pronotum. Front pâle, avec des stries transversales sur les côtés d'un jaune plus foncé. Homélytres se recouvrant l'une l'autre à l'extrémité, avec les nervures pâles bordées de brun ou de jaune plus foncé, les cellules à fond brun pâle ou jaune foncé, renfermant une ou plusieurs taches d'un blanc de lait, les unes arrondies, les autres ovales ou allongées. Abdomen noir en dessus, avec l'extrémité



de chaque segment jaune; les deux derniers segments jaunes; bord latéral de l'abdomen jaune avec les stigmates noirs; tous les segments en dessous pâles. Pieds pâles, avec un petit point noir à la naissance de chacune des épines qui garnissent la face externe des tibias postérieurs.

Ressemble aux variétés pâles de *T. fenestrata*, mais vertex un peu plus arrondi en avant, plus pâle; front plus pâle; les homélytres ne sont jamais noires à l'extrémité, et les pieds sont pâles, sans taches noires allongées. Elle varie pour la couleur: souvent les femelles ont les homélytres entièrement pâles, avec des taches d'un blanc de lait qui se distinguent toujours nettement de la couleur du fond.

### 32. *ATHYSANUS SCUTELLARIS* (Fieber in litt.) Leth.

(Petites nouv. ent., 15 novembre 1874.)

(Annales 1876, pl. 2, n° VI.)

*Elongatus, pallidus. Vertex antice semicirculariter rotundatus. In lateribus scutelli duæ maculæ triangulares aurantiacæ. Hemelytra elongata, punctis et lineolis nigris, maculisque albis confusis oblecta; appendix membranæ minima. Abdomen supra nigrum, infra pallidum. Pedes pallidi, suturis tarsorum nigris. — Long. 3 mill.*

Allongé, pâle. Vertex arrondi, en demi-cercle, presque aussi court au milieu que vers les côtés, quatre fois aussi large que long entre les yeux, pâle, avec quelques petits points noirs très-fins. Front pâle, avec quelques stries transversales noires presque imperceptibles. Pronotum pâle, avec quelques points noirs très-fins en avant et sur les côtés. Écusson pâle, avec deux taches triangulaires d'un rouge orangé sur les côtés à la base. Homélytres dépassant de beaucoup l'abdomen, arrondies à l'extrémité, munies d'un appendice rudimentaire semi-membraneux, incolore. Elles sont couvertes de très-petits points noirs formant par leur réunion çà et là quelques taches noires. Deux de ces taches touchent au bord latéral: l'une aux deux tiers, l'autre aux quatre cinquièmes de sa longueur. Çà et là d'assez nombreuses taches blanches, dont la plus grande touche au milieu du bord latéral. Abdomen noir en dessus, avec les côtés et l'extrémité jaunes; dessous jaune. Pieds pâles, avec les articulations des tarses noires, et quelquefois quelques points noirs aux cuisses.

(1876)



33. *ATHYSANUS PALLASI* (Becker, Fieber, in litt.) Leth.

(Petites nouv. ent., 15 novembre 1874.)

(Annales 1876, pl. 2, n° IV.)

*Elongatus, pallide viridis, nitidus. Vertex antice semicirculariter rotundatus, aurantiacus, punctis minutissimis nigris obtectus. Homelytris viridibus, punctis minutis nigris obtectis : membrana apice leviter infuscata, hujus appendice minima. Abdomine supra nigro; pedibus pallidis aut aurantiacis. — Long. 4 1/2 mill.*

Allongé, vert pâle. Vertex arrondi, en demi-cercle, presque aussi court au milieu que vers les côtés, trois fois et demie aussi large que long entre les yeux, jaune pâle ou orangé, avec quelques petits points noirs très-fins, manquant quelquefois. Front jaune pâle ou jaune orangé, avec quelques stries plus foncées sur les côtés. Pronotum vert pâle. Écusson vert pâle, quelquefois orangé. Homélytres dépassant de beaucoup l'abdomen, arrondies à l'extrémité, munies d'un appendice rudimentaire semi-membraneux. Elles sont d'un beau vert d'eau très-clair, un peu enfumées à l'extrémité, couvertes sur leur surface de très-petits points noirs manquant çà et là. Partout où ces points manquent, apparaissent des taches claires, disposées irrégulièrement. Abdomen noir en dessus, vert pâle ou orangé en dessous. Pieds d'un jaune blanchâtre ou orangé.

34. *ATHYSANUS JUCUNDUS* (Fieber, in litt.) Leth.

(Petites nouv. ent., 15 novembre 1874.)

(Annales 1896, pl. 2, n° V.)

*A. Pallasi simillimus : longior, parallelus, viridis, leviter opacus; homelytris punctis minimis et lineolis minutissimis transversis obtectis. — Long. 4 1/2 mill.*

Ressemble beaucoup à l'*A. Pallasi* : même dessin. Il s'en distingue par sa forme plus allongée, plus parallèle, par sa couleur plus verte, par une



ligne de petits points noirs formant une petite bande transverse sur le disque du vertex; par les points noirs des homélytres moins arrondis, formant çà et là quelques petits traits transverses, notamment sur l'intervalle près de la suture du clavus et de la corie. On voit aussi deux petites taches formées par les points sur la bordure externe : l'une aux deux tiers, l'autre aux quatre cinquièmes de sa longueur. Corps vert, excepté le dessus de l'abdomen qui est noir; pieds verts.

Dans les Mémoires de la Société zoologique de Vienne, 1866, Fieber avait séparé sous le nom d'*Opsi* les *Athysanus stactogalus* Amyot, *Heydeni* Fieber, *jucundus*, *Pallasi* et *scutellaris*. Ces espèces, qui toutes vivent sur les Tamarix, forment en effet, parmi les *Athysanus*, un petit groupe bien caractérisé par le système de coloration, par le bord postérieur du pronotum droit, le vertex en demi-cercle, etc. L'existence d'un appendice rudimentaire aux homélytres fait de ce groupe le passage des *Thamnotettix* aux *Athysanus*.

Voici un tableau destiné à faciliter la détermination des espèces de ce groupe :

1. Homélytres d'un jaune gris plus ou moins pâle, avec de petits points noirs et des taches blanches. . . . . *A. scutellaris*.
- Homélytres vertes ou d'un jaune vert, mouche-tées de noir ou de blanc, ou de ces deux couleurs. . . . . 2.
2. Vertex plus allongé au milieu que sur les côtés; nervure marginale des homélytres interrompue dans son milieu. . . . . *A. stactogalus*.
- Vertex pas sensiblement plus long au milieu que vers les côtés; nervure marginale des homélytres entière. . . . . 3.
3. Vertex deux fois aussi large que long entre les yeux. . . . . *A. Heydeni* (1).
- Vertex au moins trois fois aussi large que long. 4.

---

(1) *ATHYSANUS HEYDENI* (Fieber in litt.) Leth. (Annales 1876, pl. 2, n° III). — *Elongatus*, *viridis*. Vertex in medio non longior quam ad la-



4. Homélytres avec de petits points noirs, sans traits transversaux. . . . . *A. Pallasi*,  
 — Homélytres avec des petits points noirs et des traits transversaux noirs très-fins, notamment sur l'intervalle près de la suture du clavus et de la corie. . . . . *A. jucundus*.

### 35. ATHYSANUS MINUTEPUNCTATUS Leth.

(Petites nouv. ent., 15 nov. 1874.)

*Oblongo-ovalis, griseo-pallidus, in pronoto et homelytris punctis minutissimis rotundatis, vix conspicuis, irregulariter dispositis, obtectus. Vertex antice angulariter rotundatus, tertia parte circiter in medio longior quam ad latera prope oculos. Pronotum rugis minutissimis transversis præditus. Homelytris pronoto cum capite circiter triplo longioribus. Abdomen pallidum, suturis segmentorum supra nigris; pedibus totis pallidis. — Long. 4 mill.*

Ovale-oblong. Vertex angulairement arrondi en avant, d'un tiers plus long au milieu que vers les côtés près des yeux, presque aussi long dans ce milieu que le pronotum, d'un gris très-pâle, sans taches, ainsi que le front et l'écusson. Pronotum gris pâle, avec de très-faibles rugosités transversales, parsemé sur toute sa surface de très-petits points noirs disposés sans ordre, visibles seulement à la loupe. Homélytres de même couleur, avec des points épars comme ceux du pronotum, sans appendice, arrondies à l'extrémité, ayant en longueur trois fois celle de la tête et du pronotum réunis. Dessus de l'abdomen pâle, avec les intersections des segments noires; dessous et pieds entièrement pâles.

---

tera, circiter inter oculos duplo latior quam longior. Homelytris viridibus, minutissimis punctis nigris sæpe deficientibus obtectis; vena marginali in medio integra; membrana infuscata. Abdomen supra nigrum. — Long. 4 mill.

Allemagne, France méridionale (Marquet), Corse, Strasbourg.

Très-voisin de l'*A. stactogalus* Amyot, pour la forme et les couleurs, mais bien distinct par la forme du vertex et la nervure marginale des homélytres non interrompue au milieu. (Annales 1876, pl. 2, n° II.)



Cette espèce est remarquable par la finesse des points qui couvrent son pronotum et ses homélytres. Nous ne connaissons rien d'analogue parmi les nombreux *Athysanus* européens.

36. *TYPHLOCYBA* (CHLORITA) *FASCIOLATA* (Fieber, in litt.) Leth.

(Petites nouv. ent., 15 novembre 1874.)

(Annales 1876, pl. 2, n° VII.)

*Pallide viridis. Vertex latus, parte basali arcuatim emarginata. Frons aut immaculata, aut confuse brunneo-bimaculata. Pronotum aut immaculatum, aut minutissimis sex punctis æqualiter dispositis obtectum, prope marginem anticum. Scutellum immaculatum. Homelytris pallide viridibus, cum fasciis tribus transversis, angulariter undatis, obscure viridibus; membra infumata. Abdomen nigrum, segmentis genitalibus pedibusque flavis. — Long. 2 1/4 mill.*

D'un vert pâle. Vertex court, échancré en arc aigu pour recevoir le pronotum. Front ordinairement sans taches, quelquefois seulement avec deux petits points bruns indécis à la partie antérieure près du vertex. Pronotum ordinairement sans taches, quelquefois seulement avec six très-petits points noirs, également espacés, peu visibles, le long du bord antérieur. Écusson sans taches. Homélytres d'un vert pâle, avec trois minces fascies transversales, irrégulières, en zigzag, d'un vert plus foncé; membrane enfumée. Abdomen noir, les segments génitaux flavescents, ainsi que les pattes.

Ressemble pour la forme, la taille et les couleurs, à la *Zygina tamaricis* Puton; en diffère au premier coup d'œil par l'écusson non taché de noir.

37. *TYPHLOCYBA* (CHLORITA) *BISKRENSIS* Leth.

(Petites nouv. ent., 15 novembre 1874.)

*Pallidissime viridis. Vertex latissimus, angulariter antice rotundatus,*



*quarta parte in medio longior quam ad latera prope oculos, parte basali arcuatim profunde emarginata. Frons nigro-bipunctata. Pronotum quatuor aut sex minutis punctis nigris versus marginem anticum præditum, quatuorque in medio. Scutellum immaculatum. Homelytris albo-viridibus, venis brunneo-viridibus; utrinque versus suturam, tres lineolæ longitudinales virides, cum venis angulariter conjunctæ. In margine laterali macula ovalis alba opaca, in medio viridi-unipunctata. Membrana alba, venis brunneis. Abdomen nigrum, segmentis genitalibus pedibusque flavis. — Long. 4 mill.*

D'un vert très-pâle, blanchâtre. Vertex angulairement arrondi en avant, d'un quart plus long au milieu que vers les côtés près des yeux, n'ayant dans sa plus grande longueur que la moitié de la longueur du pronotum; il est échancré en arc régulier, arrondi, pour recevoir le pronotum. Front avec deux points noirs à la partie antérieure, sur la limite même du vertex, aussi distants entre eux que chacun l'est de l'œil voisin. Pronotum avec quatre ou six petits points noirs le long du bord antérieur près du vertex, et quatre autres points, deux de chaque côté, au delà du milieu, près du bord latéral, l'interne le plus gros, bien visible, l'externe petit, manquant souvent. Au milieu du pronotum deux petites bandes vertes longitudinales contiguës, diminuant d'épaisseur en approchant du bord antérieur. Écusson sans taches. Homélytres d'un blanc verdâtre mat avec les nervures d'un blanc verdâtre; sur la suture, de chaque côté, trois petites lignes longitudinales courtes suivant la direction de cette suture, allant de haut en bas rejoindre le point de jonction des nervures, et formant avec elles un angle très-aigu. Au milieu du bord marginal, une tache ovale blanche ocellée de vert, au milieu de laquelle on voit un gros point vert. Membrane blanche, à nervures brunes. Abdomen noir, les segments génitaux flavescents, ainsi que les pattes.

### 38. APHALARA SALSOLÆ Leth.

(Petites nouv. ent., 15 novembre 1874.)

*Brevis, lata; capite, pronoto et pectore nigris; abdomine pedibusque viridibus. Antennæ breves, duobus primis articulis crassis, æqualibus, cæteris gracilibus, pallidis; ultimo nigro. Alæ anticæ duplo solum lon-*



*giore*s quam latiores, ante medium latiores, humeris rotundatis; apice interna rotundatæ, externa angulariter obtusæ; viridi-fuliginosæ, venis viridi-pallidis, reticuloque minuto irregulari transverso viridi-pallido areolas obscuras includente. — Long. 2 mill.

Large, courte. Tête, pronotum et poitrine noirs. Abdomen et pieds verts. Antennes courtes, leurs deux premiers articles très-gros, pas plus longs que larges, d'égale longueur, les suivants grêles, pâles, le dernier noir. Ailes supérieures seulement deux fois aussi longues que larges, ayant leur plus grande largeur avant le milieu, arrondies aux épaules, leur extrémité arrondie au bord interne, en angle aigu au bord externe. Elles sont d'un vert fuligineux, avec les nervures plus pâles, les intervalles des nervures très-densément réticulés; ces réticulations sont pâles et tranchent sur la couleur obscure des petites cellules qu'elles forment.

Elle a beaucoup d'analogie pour les couleurs avec une espèce de *Sarepta* répandue dans les collections sous le nom de *halimocnemis* Becker (1); mais celle-ci est plus étroite, la tête et le pronotum sont d'un brun ferrugineux et non noirs, et les ailes supérieures sont d'un jaune transparent uniforme, sans cellules plus foncées.

---

(1) APHALARA HALIMOCNEMIS (Becker, in litt.) Leth. — Brevis : capite ferrugineo; pronoto brunneo-ferrugineo; pectore ferrugineo; abdomine virescente, pedibus flavis. Antennæ breves, duobus primis articulis crassius, ferrugineis; cæteris gracilibus, pallidis. Alæ anticæ duplo longiores quam latiores, humeris rotundatis, apice interna rotundatæ, externa angulariter obtusæ; flavo-pallidæ, pellucidæ, rugis minutissimis transversis oblectæ, non reticulatæ. — Long. 2 mill.

*Sarepta* (Russie méridionale).

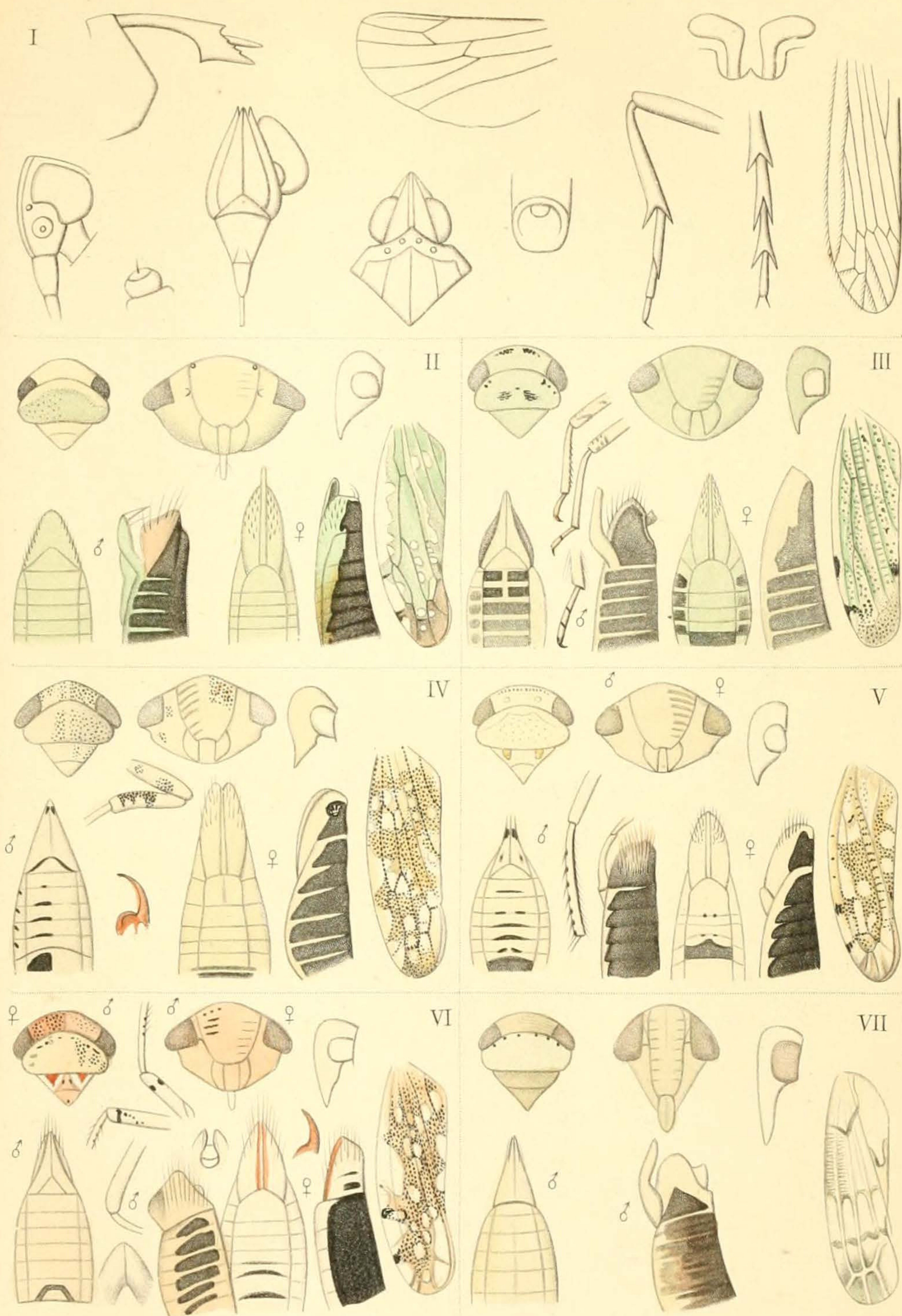
---



INDICATION DES ESPÈCES REPRÉSENTÉES DANS LA PLANCHE 1<sup>re</sup>.

- N° I. *Haplacha seticulosa* (Fieb.) Leth.  
— II. *Athysanus stactogalus* Amyot.  
— III. — *Heydeni* (Fieb.) Leth.  
— IV. — *Pallasi* (Fieb.) Leth.  
— V. — *jucundus* (Fieb.) Leth.  
— VI. — *scutellaris* (Fieb.) Leth.  
— VII. *Typhlocyba* (*Chlorita*) *fasciolata* (Fieb.) Leth.
-





*D<sup>r</sup>. Fieber p<sup>t</sup>.*

*Debray et Guinemand sc.*

I. *Haplacha seticulosa* Leth.

IV. *Athysanus Pallasi* Leth.

II. *Athysanus stactogalus* Am.

V. *id. jucundus* Leth.

III. *id. Heydeni*, Leth.

VI. *id. scutellaris* Leth.

VII. *Chlorita fasciolata*, Leth.



ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

*Natura maxime miranda in minimis.*

**Cinquième série.**

---

TOME SIXIÈME

---

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

---

1876